

# LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

43, Boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

## Les grandes victoires allemandes sur l'Angleterre

# L'ARMÉE DU REICH attend avec confiance les tâches restant à accomplir

Telle est la conclusion de la communication précise qui vient d'être publiée par son Haut Commandement

Berlin, 12. — La deuxième partie du résumé du Haut-Commandement de la Wehrmacht relatif aux succès remportés dans la lutte contre l'Angleterre au cours des premiers mois de l'année de guerre 1941, dit entre autres :

« Durant les combats en Méditerranée et en Afrique du Nord, de nombreux succès ont été remportés dans la situation dans les Balkans, ainsi qu'évoqué de telle façon que l'intervention des forces armées allemandes dans cet espace géographique est devenue nécessaire. »

### L'Angleterre voulait s'incruster dans les Balkans

Au début de mars, des contingents de l'armée allemande, placés sous le commandement supérieur du général-adjoint Lest, pénétrèrent en Bulgarie avec l'assentiment du gouvernement bulgare. Simultanément de forts contingents de l'armée allemande, commandés par le général-adjoint Friedrich von Richthofen, partirent pour la Yougoslavie, tandis que des troupes allemandes de D.C.A. assurèrent conjointement avec les D.C.A. yougoslaves la protection des forces allemandes et du territoire yougoslave contre des attaques aériennes. L'armée de la Mer de l'Est allemande assura la protection du littoral roumain et bulgare de la Mer Noire.

À la suite de la seconde moitié du mois de mars, l'armée Lest fut assignée à la frontière bulgare-roumaine afin de pouvoir, en cas de nécessité, intervenir à temps contre un éventuel mouvement de troupes ennemies dans le Nord de la Grèce.

La tentative de l'Angleterre de s'incruster dans les Balkans, de baser entre autres sur l'espoir de séduire la Yougoslavie à sa cause, et les efforts poursuivis durant des semaines par la politique allemande pour établir des relations amicales avec la Yougoslavie conduisirent, le 25 mars, à l'adhésion de ce pays au Pacte des Trois Grands. Le succès provoqué dans la nuit du 26 au 27 mars par les conjures ennemis de la politique allemande, a été immédiatement réprimé.

### Le Fuehrer donne l'ordre d'attaquer la Yougoslavie et les Anglais en Grèce

Le 27 mars, le Fuehrer donna l'ordre d'attaquer simultanément la Yougoslavie et le corps expéditionnaire anglais en Grèce. L'armée et l'aviation se trouvaient ainsi placées simultanément devant une tâche nouvelle et formidable.

Malgré les difficultés de toute nature, on réussit à vaincre celles-ci et à mener à bien l'opération. Le Fuehrer put ainsi fixer le commencement de l'attaque pour la date du 6 avril.

Il est dit dans le rapport que, déjà avant la fin de la

première semaine de la campagne, plus de la moitié de l'armée yougoslave pouvait être considérée comme perdue.

Les troupes croates déposèrent les armes. Un sans-fil du Commandement en chef des troupes yougoslaves, capté le 10 avril, démontra que cette époque déjà il n'avait plus ses troupes en mains. De son côté l'aviation a, en battant rapidement les troupes de l'aviation yougoslave grâce à une intervention immédiate et par l'activité ininterrompue contre les voies de liaison et d'accès au ravitaillement, contribué à la déroute de l'armée serbe. Pour le reste, cette dernière n'a, après les premiers succès, plus fait montre d'une grande résistance. Peu de temps après, la capitale serbe fut prise ; le matin du 13 avril, le colonel général von Kienitz fit, à la tête de ses troupes, son entrée dans cette ville.

### En Albanie

Le 10 avril, une section motorisée avait, après avoir passé la frontière grecque, poussé jusqu'à Florina. Le long de la frontière, des chars blindés poussèrent jusqu'au Mont Olympe. En Albanie, le flanc gauche de l'armée italienne passa à l'attaque et prit, à la date du 15 avril, la ville de Corizza. D'im-

portantes destructions de routes et de ponts ainsi que le fait qu'à la suite des pluies et des chutes de neige les routes étaient défoncées, rendirent l'avance des troupes alliées sur tout le front, particulièrement difficile.

Près de Cassoria, au Moyen-Olympe, et des deux côtés de l'Olympe, des arrière-gardes luttèrent avec acharnement tentèrent de couvrir la retraite précipitée des troupes britanniques vers leurs ports d'embarquement.

Sous la pression accrue des deux camps du front d'attaque, le 18 avril, l'ennemi commença à fuir. Devant le secteur Nord du front italien, en Albanie, l'ennemi dut également reculer.

Environ 20.000 Grecs, qui tentèrent d'échapper en franchissant le Pinde, furent se rendre aux troupes allemandes.

Le 19 avril, une division blindée s'empara de Larissa, important nœud de communications ; une autre, poursuivant son avance, dépassa Trikala et atteignit Lamia.

(Lire la suite en deuxième page)

## LA GUERRE NAVALE CONTRE L'ANGLETERRE

# Le cuirassé britannique "MALAYA" torpillé par un sous-marin allemand

## C'EST LE TROISIÈME NAVIRE DE LIGNE ANGLAIS MIS HORS DE COMBAT DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Berlin, 12. — Le D.N.B. communique : un sous-marin allemand a torpillé le cuirassé britannique « Malaya ». C'est le troisième navire de ligne britannique mis hors de combat par des sous-marins allemands depuis le début de la guerre. D'autre part, un autre sous-marin a coulé 22.700 tonnes de navires marchands.

## Des appareils anglais abattus au-dessus de la Manche

### Le communiqué allemand

Berlin, 12. — Le Grand Quartier Général communique : Notre aviation a, durant la journée et la nuit dernière, attaqué des objectifs importants sur la côte orientale écossaise ainsi qu'en Angleterre méridionale et centrale.

En Afrique du Nord, des troupes et des rassemblements de camions anglais, ainsi que des canalisations d'eau, furent pris sous un vil feu d'artillerie allemand.

Des tentatives faites par l'ennemi de surveiller les régions occupées furent repoussées déjà au-dessus du canal. Nos chasseurs et notre D.C.A. ont, à cette occasion, abattu cinq appareils britanniques.

L'ennemi a jeté, la nuit passée, des bombes incendiaires et explosives sur l'Allemagne occidentale et du Nord. Il y eut des morts et des blessés parmi la population civile. A Cologne, Duisbourg et Bochum, il y eut de gros dégâts matériels à des maisons d'habitation. Les usines et installations ferroviaires ne subirent que fort peu de dégâts. La D.C.A. et nos services de défense antiaérienne nocturne furent très actifs. Ils ont réussi à abattre 10 des appareils assaillants.

Le Kapitänleutnant Herbert Schuitze a, comme sixième commandant de sous-marin, coulé plus de 200.000 tonnes.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE - LE COMMUNIQUÉ ITALIEN)



Le chemin de fer du HEDJAZ pendant un arrêt à l'une des gares. (Ph. Sado)

# De violents combats se déroulent en Syrie pour enrayer l'avance anglaise

## Damas n'a pas été occupée par les troupes britanniques

### Le communiqué français

Vichy, 12. — On apprend dans les milieux militaires au sujet des opérations en Syrie :

Entre l'Hermon et la mer, les forces britanniques, après avoir reçu des renforts importants, ont déclenché une violente attaque sur l'aile droite des Français. Des unités navales soutenaient cette action. Les troupes britanniques réussirent à franchir la rivière Litani et à progresser en direction de Sidon.

Dans ce secteur la violence des attaques ennemies était telle que la résistance héroïque d'un bataillon français fut brisée, mais seulement au bout de deux jours de combats acharnés. Le reste des troupes françaises s'est alors retiré au Nord de la Litani, afin d'organiser la défense de Sidon.

À l'Est, dans la région de Merdjajoum, les attaques britanniques ont été très violentes. Merdjajoum a été évacuée par les Français qui se sont retirés vers le Nord, dans les monts Hermon. Sur la route de Deraa à Damas, les forces britanniques ont été arrêtées, après des combats acharnés, entre Gabaghis et Kisseou.

Dans les autres secteurs du front Sud, les Français ont pu tenir toutes leurs positions.

### Vive résistance sur la côte syrienne

Amsterdam, 12. — La radio anglaise annonce que les troupes britanniques et gaullistes qui opèrent le long de la côte syrienne se heurtent à une résistance acharnée de la part des troupes françaises.

### Attaques arrêtées

Beyrouth, 12. — Suivant les informations reçues au cours de la matinée, l'ennemi a effectué à l'Est de Dizeou des attaques qui ont été arrêtées par nos forces.

Dans la région de Merdjajoum, nos éléments avancés se sont organisés sur de nouvelles positions. Le long de la côte, nos troupes continuent de résister à la poussée ennemie appuyée au large par la flotte britannique.

### Une macabre découverte

(Lire la suite en deuxième page)

Beyrouth, 12. — Le Grand Quartier publie le communiqué officiel suivant :

Suivant les informations reçues au cours de la journée, l'ennemi a tenté plusieurs attaques à l'Est de Kisseou. Elles ont été arrêtées par nos forces. Au Nord de Merdjajoum, une attaque de chars blindés déclenchée contre les positions françaises, a été repoussée.

Dans la région de Merdjajoum, nos éléments avancés s'organisent pour la résistance.

Le long de la côte, nos troupes continuent à résister à la poussée britannique appuyée par la flotte britannique.

Sur les autres secteurs, rien à signaler.

Notre aviation continue à bombarder activement et mitriller plusieurs objectifs militaires. Elle a dispersé de nombreux rassemblements blindés.

## LE DRAME DU PARC BARBIEUX A ROUBAIX

# L'ALGERIEN a été exécuté froidement et ses assassins ont été arrêtés

Dans notre précédente édition, nous avons relaté comment le cadavre d'un sujet algérien avait été découvert, jeudi matin, dans un petit lac situé à l'extrémité sud du Parc Barbieux. Voici, d'ailleurs, les faits brièvement rappelés :

### Une macabre découverte

Au cours de la matinée de jeudi, vers 10 h., les jardiniers Jules Pichon, 25, rue d'Italie; André Catroire, 54, rue de Béthune, tous deux à Roubaix; et Alfred Vandenberghe, 23, rue de Bapaume, à Croix, étaient occupés à l'entretien du « Beau Jardin », près du Fer à Cheval, en limite du territoire de la commune de Croix. Dans une allée débouchant du monument Pierre Destombes, ils découvrirent une flaque de sang desséchée. Sur le gravier et à quelques mètres de là, dans le dernier petit étiang, ils repêchèrent le cadavre d'un homme.

Croyant qu'il s'agissait d'une noyade accidentelle ou d'un suicide, ils avertirent le poste de police de la rue des Arts.

M. le commissaire Artiques, assurant l'intérim du 2<sup>e</sup> arrondissement, accompagné du secrétaire adjoint Lucien Proust et de quelques agents, se rendit immédiatement sur les lieux et, après examen de la dépouille mortelle, le magistrat constata que le mort portait une plaie à la nuque ainsi qu'une autre en dessous de l'œil droit, blessures semblant avoir été faites par un projectile.

(Lire la suite en deuxième page)

## Les Japonais s'apprentent à quitter les Indes Néerlandaises

Tokio, 12. — On mande de Batavia au journal « Tokio Asahi Shinbun » que les ressortissants japonais se préparent à quitter les Indes néerlandaises. Déjà au début de l'année des femmes japonaises avaient quitté les Indes néerlandaises. De nombreux Japonais réservent leur billet de passage à bord des prochains navires en partance.



Les opérateurs d'une compagnie de propagande montent un objectif spécial sur leur appareil de prise de vues avant de monter dans l'avion qui les emportera sur le champ de bataille. (Ph. Siphon)

# Les Néo-Zélandais ont perdu 65 pour cent de leur effectif en Grèce et en Crète

Berlin, 12. — On communique de source autorisée que les pertes totales subies par le corps auxiliaire néo-zélandais s'élevaient à 10.710 hommes, au cours de la campagne de Grèce et des combats qui furent livrés sur l'île de Crète.

D'après le vice-président du Conseil néo-zélandais, l'effectif du corps auxiliaire était de 16.530

hommes, 11.180 hommes sont revenus de Grèce. En Crète, le corps auxiliaire fut, une nouvelle fois, lancé dans la fournaise et y perdit 5.380 hommes.

Les pertes totales du corps auxiliaire néo-zélandais se chiffrent donc par 10.710 hommes, soit environ 65 % de son effectif.

## Arme moderne de grande valeur



Une vedette rapide allemande appareillant pour un raid à accomplir dans les eaux ennemies. (Ph. Belgapress)